



Nommés 2008

Manu Katché
Batterie

« **Playground** »
(ECM Records
- Universal Music)

Par la souplesse féline de son drive, la précision de sa mise en place, la sophistication ascétique de ses grooves mêlant de façon très originale la complexité des métriques africaines, la rigueur rythmique de la tradition occidentale et le sens de l'interaction propre au jazz, Manu Katché est incontestablement l'un des batteurs les plus singuliers et polyvalents apparus au cours de ces vingt dernières années sur la scène musicale contemporaine. Partenaire privilégié des plus grandes stars fascinées par sa façon inimitable d'insuffler un supplément d'âme à des cadres souvent rigides et formatés. Irrésistiblement attiré par le raffinement et la liberté du jazz, il prit très vite la tangente pour s'engager dès le tournant des années 90 dans une carrière parallèle



© Jean-Baptiste Mondino

plus confidentielle, aux côtés notamment du grand saxophoniste norvégien Jan Garbarek. Il faudra pourtant attendre 2005, et l'enregistrement pour ECM de son premier disque en leader, Neighbourhood,

pour qu'il s'autorise enfin à révéler la véritable nature de sa propre musique : un jazz résolument moderne, raffiné et sensuel, constamment mélodique, étonnant d'équilibre spontané entre maturité formelle et fluidité expressive. C'est dans le prolongement qu'il signe un nouvel opus, Playground. Le quintet remanié est toujours aussi fortement structuré sur l'entente quasi-télépathique du batteur avec le couple formé par le pianiste et le contrebassiste polonais Marcin Wasilewski et Slawomir Kurkiewicz, mais Jan Garbarek et Tomasz Stanko ont laissé leur place à deux des musiciens les plus en vue de la jeune scène jazz norvégienne : le saxophoniste Trygve Seim et le trompettiste Mathias Eick. [...] [Stéphane Ollivier]

Hélène Labarrière
Contrebasse

« **Les temps changent** »
(Emouvance
- Abeille Musique)

Et toi, tu fais quoi ? Musicienne. Génial, quel instrument ? Contrebasse. Classique ? Non, Jazz et toutes les musiques associées, surtout celles qui laissent une grande part à l'improvisation. Tu joues dans un orchestre ? Oui, enfin dans plusieurs. Il y a les musiciens avec qui j'ai commencé à jouer dans les années 80 comme Gérard Badini ou Johny Griffin, et puis ceux avec qui j'ai continué dans les années 90 comme Eric Barret, Marc Ducret ou mes amis autrichiens comme Wolfgang Puschnig ou Klaus Dickbauer. Et puis les camarades d'aujourd'hui, Sylvain Kassap, Jacky Molard, Dominique Pifarely, mon nouveau groupe Les temps changent avec François Corneloup, Hasse Poulsen et Christophe Marguet, et même quelque fois des



© Doumé

concerts en solo. Les temps changent, parce que la musique ce n'est pas seulement du son mais aussi de l'espace et du temps, ce n'est pas uniquement à 4 ou à 3 temps, ni même à 5 ou à 7 temps, mais aussi à pas de temps ou encore à beau-

coup de temps, et qu'on s'amuse avec tout cela. « Les temps changent », et nous changent, parce qu'un groupe c'est aussi la somme de toutes ces rencontres, et que le temps déjà passé ensemble et séparément, contribue à nous faire construire, déconstruire et reconstruire la musique dans l'instant. Les temps changent, ici et ailleurs, parce que nous ne sommes pas sourds au monde qui nous entoure [...]. Les temps changent, un autre musicien l'avait déjà dit il y a quelques temps, parce que ce groupe ne s'embarrasse pas d'avoir ou de ne pas avoir une quelconque référence. Les temps changent, l'amitié, les expériences partagées, la nécessité de construire encore et toujours... D'aller de l'avant... Avec gourmandise...

Louis Winsberg
Guitare

« **Douce France** »
(e-motive Records
- Nocturne)

Louis Winsberg aborde la guitare à l'âge de douze ans, avec des amis gitans, le groupe Los Reyes devenus les Gypsy King, puis il étudie la guitare classique pendant deux ans et travaille le jazz en autodidacte. C'est en 1984 que la rencontre avec Jean-Pierre Como et Paco Sery donne naissance à Sixun, avec lequel il enregistrera 9 albums, 3 clips et effectuera de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Il s'intéresse considérablement aux musiques ethniques et à leur aspect rythmique, l'ensemble Jale, en est une preuve indéniable. À la croisée des chemins entre Andalousie, Camargue et Inde, Louis Winsberg exalte l'essence même des rythmes : mélange flamenco, prière bouddhiste et instruments contemporains. Louis



© Droits réservés

Winsberg est un guitariste au parcours unique dans le paysage musical européen, dont le style, le son et le phrasé sont immédiatement identifiables. Reconnu pour sa personnalité et son immense musicalité, cet artiste aux multiples racines, peut se

vanter d'une carrière exemplaire : en leader ou en sideman, il n'a jamais cessé d'être lui-même. Lorsque Miles ou Coltrane jouent des thèmes comme « Someday my prince will come » ou « My favorite things », ils se réfèrent le plus souvent à la comédie musicale, au cinéma ou à la chanson américaine. Ces mélodies là, ils les tiennent de leur jeunesse, voire de leur enfance ; elles font parties de l'inconscient collectif de la culture américaine. Improviser sur une mélodie que l'on a en soi depuis toujours, voilà ce qu'ils font, et c'est également ce que Louis Winsberg fait avec son trio Douce France, en se laissant guider par son instinct de musicien. De W. Sheller à C. Nougaro, en passant par L. Voulzy, G. Brassens, S. Gainsbourg et d'autres [...].